

LES FEMMES DU MARAIS

8.3.22

Plongez dans l'Histoire féministe de Paris Centre



Paris
centre



Ariel Weil
Maire de Paris Centre

L'ÉDITO

Le 8 mars 2022 marque quarante ans de lutte pour les droits des femmes et nous rappelle la grève des ouvrières du textile à New-York, le 8 mars 1857, pour exiger de meilleures conditions de travail et une reconnaissance de leurs compétences.

La liberté dont elles jouissent aujourd'hui n'aurait pas été possible sans l'action des mouvements militants, qui ont forcé la reconnaissance des droits des femmes et mis en route d'importants changements sociaux. Issues de tous les domaines confondus, c'est bien trop souvent que les figures féminines sont invisibles et oubliées.

L'Histoire en a retenu quelques-unes, qu'il est d'ailleurs possible de découvrir dans ce livret, je pense notamment à George Sand ou encore Camille Claudel. Pourtant, de nombreuses autres figures moins connues méritent tout autant notre reconnaissance et notre intérêt, telles Sophie Germain, Yvonne Pouzin ou bien Nathalie Lemel.

Ce livret *Matrimoine*, conjuguant patrimoine et Histoire, se veut guide des lieux leur rendant hommage ou ayant marqué leur vie au cœur des 3^e et 4^e arrondissements de Paris Centre.

C'est pourquoi mon adjointe en charge de l'égalité femmes-hommes, Shirley Wirden ainsi qu'Amina Bouri, déléguée de Paris Centre en charge de l'Histoire de Paris, ont la volonté de mettre en place ce parcours féministe et culturel unique à Paris et le chemin ne s'arrête pas ici. Elles reprennent l'initiative de présenter les femmes du 3^e arrondissement, portée par Benoîte Lardy mon adjointe à la culture, qu'elles étendent aujourd'hui aux femmes du 4^e arrondissement. En 2023, nous réaliserons un second livret *Matrimoine* célébrant les femmes des 1^{er} et 2^e arrondissements. Je remercie Frédéric Manfrin, conservateur en chef à la Bibliothèque Nationale de France et membre du comité d'Histoire de Paris Centre ainsi qu'Emmanuel Delarue, professeur d'Histoire-Géographie, pour leurs conseils et leurs précieuses relectures.

Marchez dans les pas de ces femmes et prenez part à cette déambulation afin de découvrir ces figures brillantes de génie et d'audace, qui malgré les siècles, demeurent des modèles d'inspiration.

**À vos marques,
prêts, partez !**



Odette Pilpoul

Résistante

2 rue Eugène Spuller, Mairie de Paris Centre

Odette Pilpoul (1906-2004), résistante dès 1940, prend ses fonctions de secrétaire générale adjointe de la mairie du 3^e arrondissement en 1941. Pendant la guerre, elle mène des missions de sabotage administratif à l'encontre de l'occupant et vient en aide aux personnes menacées, grâce à la distribution de faux papiers. Arrêtée par la Gestapo en mars 1944, elle est déportée au camp disciplinaire de Neue Bremm, puis à Ravensbrück et Buchenwald. Elle réussit néanmoins à survivre et reçoit, après le conflit, la Croix de Guerre et la Légion d'Honneur.

Envoyée à Leipzig-Hausz en 1944, elle réussit à s'emparer d'un certain nombre de documents, dont des listes originales de déportés.



Nathalie Lemel

Militante

Place Nathalie-Lemel

Nathalie Lemel (1826-1921), est une figure féministe et ouvrière majeure de la Commune de Paris. Engagée sur divers fronts, dont celui du socialisme, elle a été la cofondatrice de l'Union des femmes pour la défense de Paris en 1871. À la suite de son implication dans les conflits de la Commune, elle a été déportée vers la Nouvelle-Calédonie en 1873 dans le même convoi que Louise Michel, pour ne revenir à Paris que sept années plus tard. Elle y reprend ses activités de relieuse pour le journal *l'Intransigeant*. Devenue non-voiyante, elle entre en 1915, à l'hospice d'Ivry-sur-Seine.

Militante, elle adhère en 1865 à *l'Internationale*, un mouvement pour rassembler les ouvriers, dont les locaux étaient à proximité de l'actuelle place Nathalie Lemel, rue de la Corderie.

George Sand

Autrice
49 rue Meslay



Aurore Dupin, plus connue sous le nom de George Sand (1804-1876), a fait scandale en se choisissant un nom de plume masculin dès l'âge de 25 ans et en s'habillant avec des tenues d'hommes. C'est aussi l'une des premières femmes à vivre grâce à ses pièces de théâtre, nouvelles et écrits politiques. Comme d'autres à l'époque, elle s'oppose à Napoléon III et à la proclamation de l'Empire en 1851, et participe à la création du journal *La Cause du peuple*. La lutte pour le prolétariat et la place de l'ouvrier ou du paysan se retrouve même jusque dans ses romans les plus éloignés du champ politique. Avant-garde et profondément féministe, l'autrice a su peindre des personnages résolument modernes en mettant en exergue les causes qui lui tenaient à cœur.

Si l'autrice est née à Paris, elle passe une grande partie de sa vie à Nohant, dans le Val-de-Loire.



Les madelonnettes

Congrégation religieuse

6 - 8 rue des Fontaines du Temple

Le couvent des religieuses de l'ordre de Marie-Madeleine, ou communément appelées Madelonnettes, a été construit entre 1620 et 1637. Premier occupant d'un lieu rapidement transformé en prison, l'ordre de Marie-Madeleine se dédie au recueil des prostituées et des jeunes filles placées par leurs familles pour y recevoir une éducation. Née au 12^e siècle, cette congrégation méconnue s'installe dans le quartier au début du 17^e siècle et héberge derrière ses murs des dizaines de femmes marginales. Le couvent, devenu pénitencier, n'accueille à partir de 1837 plus que des hommes, avant sa destruction en 1867.

En 1656, la femme de lettres et célèbre courtisane Ninon de Lençlos y fit un séjour sur ordre d'Anne d'Autriche.



Yvonne Pouzin
Médecin
14 rue Volta

Yvonne Pouzin (1884-1947), née à Nantes dans une famille aisée, reçoit une éducation moderne: avec l'apprentissage de la conduite et la poursuite études supérieures. Dès 1905, elle étudie à l'école de médecine de Nantes avant de s'installer à Paris afin de se spécialiser dans le traitement de la tuberculose. En 1919, après la rédaction de sa thèse et la réussite au concours de médecine de Nantes, elle devient la première femme médecin des hôpitaux de France. Elle poursuit ses recherches afin de proposer un traitement contre la tuberculose en introduisant des méthodes innovantes dans sa Région d'origine.

Yvonne Pouzin a été phthisiologue, une sous-branche de la pneumologie spécialisée dans l'étude de la tuberculose, alors largement répandue à cette époque.



Anne Frank
Auteurice de journal
Jardin Anne-Frank

Pendant la Seconde Guerre mondiale aux Pays-Bas, Anne Frank, juive et d'origine allemande, se cache en 1942 dans l'Annexe de l'entreprise de son père pour échapper aux nazis. La même année, le jour de son treizième anniversaire, elle reçoit le journal avec lequel elle décrira sa vie dans la clandestinité forcée. L'adolescente y décrit le quotidien de sa famille dans ces conditions dramatiques, avec pour but la publication de ses écrits après la guerre. Deux ans après, elle et sa famille sont découverts. Anne Frank périt en 1945 dans le camp de Bergen-Belsen.

La parcelle centrale du Jardin Anne-Frank [3°], dite historique, existe depuis le 12^e siècle et constituait le jardin de l'Hôtel de Saint-Aignan, aujourd'hui Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme [mah].



Ovida Delect

Autrice

Place Ovida-Delect

(Angle Archives / Blancs -Manteaux)

Ovida Delect née Jean-Pierre Voidies (1926-1996), est une poétesse transgenre, résistante et communiste. En 1944, elle et quelques compagnons infiltrèrent le parti collaborationniste, ce qui lui vaut la torture et la déportation en Allemagne dans le camp de Neuengamme. Après la guerre, elle relate son expérience de la Résistance dans des journaux et poèmes avant de devenir professeure de lettres à Paris. C'est à l'âge de 55 ans qu'elle transitionne officiellement et que le documentaire *Appelez-moi Madame* lui est consacré. L'hostilité grandissante des habitants de sa petite ville de résidence en Normandie la pousse à rejoindre l'Île-de-France avec sa compagne où elle poursuivra sa carrière d'écrivaine.

Ce carrefour est le premier lieu de Paris Centre à rendre hommage à une personnalité transgenre.



Berthe Hirsch

Résistante

2 - 6 rue de Moussy

Berthe Hirsch (1907-1943), assistante sociale de l'école de la place des Hospitalières Saint-Gervais, entre dans la Résistance à Paris dès 1941. Elle appartient au service de renseignements de l'Armée Volontaire, en qualité d'agent de renseignements. En 1942, elle et son mari opèrent en toute clandestinité afin de cacher des enfants juifs: on n'en dénombre pas moins de 400 sous leur protection. Elle est arrêtée et déportée vers Auschwitz en 1943, dont elle ne reviendra pas.

En 2019, le centre de protection maternelle et infantile (PMI) de la rue de Moussy, a été renommé en son honneur.

Elisa Deroche

Aviatrice
61 rue de la Ferrerie



Elisa Deroche (1882-1919), est la première femme au monde à avoir obtenu son brevet de pilote-aviateur en 1910. Elle fréquente les milieux artistiques du théâtre, et de la peinture avant de se consacrer au sport et à l'aviation, pour laquelle elle se passionne rapidement. En 1909, elle effectue son premier vol seule, mais il faut attendre un an pour obtenir son brevet de pilote. Elle réalise de nombreuses prouesses aériennes en battant notamment un record d'altitude en 1919, en volant à plus de 4800 mètres. Elle meurt la même année sur la plage du Crotoy, au cours d'un vol d'entraînement dont elle était copilote.

Elle est la première femme à obtenir le brevet de pilote même si elle n'est pas la première à avoir piloté un aéroplane. C'est Thérèse Peltier qui la devance en effectuant un vol en septembre 1908.



Marie Marvingt

Aviatrice, Alpiniste, Infirmière
Piscine, 16 rue du Renard

Une des pionnières de l'aviation, sportive émérite, alpiniste chevronnée, Marie Marvingt (1875-1963), s'initie très tôt à des domaines exclusivement réservés aux hommes. Elle obtient rapidement son permis de conduire, suivi de son brevet de pilote d'aviation. Après la Grande Guerre, elle met au point un avion ambulance. Elle acquiert à l'âge de 84 ans son brevet de pilote d'hélicoptère et pilote le seul engin à réaction du monde. Il s'agit de la femme la plus décorée de l'Histoire de France.

Pendant la Première Guerre mondiale, elle souhaite s'engager dans l'armée de l'air mais elle se fera recalée au seul motif qu'elle est une femme. Marie Marvingt ne se décourage pas... et se déguise en homme pour finalement intégrer un bataillon de chasseurs à pied. Elle sera malgré tout démasquée et forcée à rejoindre l'armée en tant qu'infirmière.

Sarah Bernhardt

Comédienne
Théâtre de la Ville



Sarah Bernhardt (1844 - 1923) est une comédienne française. En 1862, elle entre à la Comédie-Française, puis au théâtre de l'Odéon où elle se révèle dans un rôle masculin, *Le Passant* (1869), de François Coppée. Elle s'affirme ensuite dans les grands rôles du répertoire tragique: *Zaire* de Voltaire ou *Phèdre* de Racine. En 1880, Sarah Bernhardt quitte la Comédie-Française et crée sa propre compagnie. C'est là que débute sa carrière à l'international. En 1898, elle fonde le théâtre qui porte encore aujourd'hui son nom, le Théâtre de la Ville. Sarah Bernhardt y joue de nombreuses pièces, certaines particulièrement avant-gardistes, telles que *l'Aiglon* de Rostand.

En 1915, elle se fait opérer d'une tuberculose gangrénée ce qui lui vaut l'amputation de sa jambe droite. Animée d'une volonté de fer, elle continue néanmoins de monter sur scène.



Blanche Dufrêne

Comédienne
Théâtre de la Ville

Blanche Dufrêne (1874-1919), est célèbre pour ses nombreux rôles au théâtre, notamment ceux du répertoire tragique: le public l'applaudit dans *Andromaque*, *Phèdre* ou encore *Macbeth*. Elle se lie d'amitié avec la grande Sarah Bernhardt, qui prend la direction du théâtre de la place du Châtelet en 1897, et interprète plusieurs de ses rôles. Elle apparaît dans *Adrienne Lecouvreur*, *l'Aiglon*, *la Dame aux Camélias*, couronnant la tragédienne de succès. En 1919, elle est dans un état dépressif qui la pousse au suicide : elle se pend dans sa loge à l'issue d'une répétition de *Bohémios*.

Le Théâtre de la Ville, aussi appelé théâtre Sarah Bernhardt, a été débaptisé sous l'occupation allemande en 1941.



Hélène Bertaux

Sculptrice
Place de l'Hôtel de Ville

Artiste et porte-parole des droits des femmes, Hélène Bertaux (1825-1929) est la première sculptrice à obtenir une consécration officielle pour son œuvre. Grâce à sa notoriété, elle se mobilise afin de faire reconnaître le statut artistique des femmes, en leur ouvrant les premiers cours de dessin et de modelage en 1873. Elle crée par la suite l'Union des femmes peintres et sculpteurs, puis inaugure en 1897 l'ouverture aux femmes de l'École des Beaux-Arts. À la suite de ce succès, elle réclame la mixité au Prix de Rome, effective à partir de 1903.

Une sculpture de Jean-Siméon Chardin, réalisée par Hélène Bertaux, est visible au deuxième niveau de la façade Est de l'Hôtel de Ville.



Camille Claudel

Sculptrice
19 quai de Bourbon

La famille de Camille Claudel (1864-1943) arrive à Paris en 1882, afin qu'elle et son frère Paul puissent poursuivre des études supérieures. Camille développe la pratique de sa passion pour la sculpture auprès des grands noms de l'époque, dont Auguste Rodin avec qui elle aura une relation complexe. Inlassablement comparée au sculpteur, c'est après une période de vie commune qu'elle décide de prendre ses distances afin d'affirmer sa différence et son autonomie. Internée à 48 ans en raison d'une « psychose délirante », Claudel ne sculptera plus et terminera sa vie coupée du monde.

En 1899, Camille Claudel s'installe sur l'île Saint-Louis, au 19, quai de Bourbon, son dernier logement atelier où elle vit et travaille.



Françoise Janicot **Peintre** 19 quai de Bourbon

Françoise Janicot (1929-2017), est une artiste peintre, photographe, vidéaste et performeuse féministe, connue pour ses œuvres hybrides. L'artiste dénonce les oppressions de la société patriarcale sur les conditions des femmes. Son œuvre phare, *l'Encoconnage* (1972), symbolise sa démarche artistique profondément critique du système dans lequel les femmes sont reléguées à l'espace domestique. Elle s'enroule le visage d'une corde, jusqu'à l'étouffement, avant de la couper. Ce geste fort crée une vague de réaction sans précédent dans le monde artistique des années 1970.

Françoise Janicot partage avec Camille Claudel l'adresse du 19, quai de Bourbon. Tandis que la sculptrice y a installé son atelier, l'artiste contemporaine y est décédée en 2017.



Marie Curie **Première femme prix Nobel :** **Prix Nobel de Chimie et Prix Nobel de Physique** 36 quai de Béthune

Maria Skłodowska, plus connue sous le nom de Marie Curie (1867-1934), est la cinquième enfant d'une famille d'enseignants de Pologne. Brillante élève, elle souhaite étudier les sciences à l'université, or cela est impossible pour une femme à cette époque. En 1891, Marie Curie arrive alors à Paris et s'inscrit à la Sorbonne puis obtient plusieurs licences scientifiques et mathématiques. En 1895, elle rencontre et épouse Pierre Curie. Pendant la Première Guerre mondiale, elle se consacre au développement de la radiologie et devient pionnière en matière de médecine nucléaire, grâce à l'utilisation des rayonnements pour traiter le cancer.

Cette habitante de l'île Saint-Louis a reçu deux Prix Nobel, le premier en physique en 1903, et le second en chimie 1911.

Marie Trintignant

Actrice

Square Marie Trintignant



Marie Trintignant (1962-2003), connaît très jeune le monde du cinéma grâce à ses parents eux-mêmes acteurs et réalisateurs. C'est à travers plusieurs films noirs et séries qu'elle gagne en notoriété, en particulier grâce à *La Garçonne* et *Une affaire de femmes*, aux côtés d'Isabelle Huppert. Elle est nommée à cinq reprises pour les César du cinéma entre 1989 et 1999. En 2003, elle perd la vie sous les coups de son compagnon Bertrand Cantat, condamné par la suite à huit années d'emprisonnement.

En 2000, sous la direction de sa mère Nadine Trintignant, elle joue le rôle d'une militante du droit à l'avortement dans le téléfilm *Victoire ou la Douleur des femmes*.



Sophie Germain

Mathématicienne

Lycée Sophie Germain

Sophie Germain (1776-1831), s'intéresse très tôt à l'algèbre. L'école polytechnique étant interdite aux femmes, elle étudie clandestinement en se procurant des extraits de cours et se faisant passer pour un homme sous le nom d'Antoine Auguste Le Blanc. Elle est à l'origine de la théorie des nombres et s'intéresse à plusieurs champs d'étude, dont la physique. Elle décède en 1831 d'un cancer du sein, juste avant que l'Université de Göttingen lui accorde un doctorat honorifique.

Sur son certificat de décès, elle est présentée comme «rentière» ce qui, à cette époque, était plus honorable pour une femme que d'être présentée comme «mathématicienne». Les apports de ses travaux ont permis de nombreuses prouesses, dont la construction de la tour Eiffel.

Monique Antoine

Avocate militante
Place Monique - Antoine



Militante contre la guerre du Vietnam, socialiste et féministe, Monique Antoine (1933-2015), participe à la création du Mouvement pour la Liberté de l'Avortement et de la Contraception (MLAC), dont le combat aboutit à la loi de 1975 sur l'interruption volontaire de grossesse (IVG). Elle s'engage également dans le Mouvement de Libération des Femmes (MLF) et dans la défense de femmes violées. En 1972, elle intègre le collectif d'avocats du procès de Bobigny, en défense d'une jeune fille qui avait avorté clandestinement après avoir été violée.

Le MLAC s'installe rue Vieille du Temple, à deux pas du domicile de Monique Antoine.



Sylvia Montfort

Actrice et résistante
11bis rue Elzévir

Sylvia Montfort (1923-1991), est une figure de la Résistance. Elle a notamment participé à la libération de Chartres et de Nogent-le-Rotrou, ce qui lui vaut la Croix de Guerre. Après la guerre, elle interprète *Été et Fumées* de Tennessee Williams où elle fait la rencontre de Léonor Fini avec qui elle se lie d'amitié. Elle inaugure son premier théâtre dans un entrepôt rue Thorigny à quelques mètres de sa maison natale: le Carré Thorigny. C'est dans ce lieu qu'elle reçoit la Légion d'Honneur en 1973.

Le carré, devenu Théâtre Silvia-Montfort a connu plusieurs noms et plusieurs adresses, dans les locaux abandonnés de la Gaité Lyrique, puis dans le Jardin d'Acclimatation, le plateau Beaubourg, les anciens abattoirs de Uauçirard, avant de s'installer dans le 15^e arrondissement à proximité du parc Georges-Brassens.



Pauline Roland

Institutrice, militante et journaliste

Square St-Gilles - Grand-Veneur - Pauline Roland

Pauline Roland (1805-1852), issue de la bourgeoisie provinciale de Normandie, est institutrice, journaliste, militante féministe et socialiste. Dès son arrivée à Paris en 1832, elle participe à la rédaction de *La Femme Nouvelle*, l'un des premiers journaux féministes. Elle s'engage dans la lutte politique, en soutenant la République face au coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte en 1852. Arrêtée et condamnée la même année, elle est déportée en Algérie. Elle a été rapidement graciée, mais meurt au cours de son retour en France, en décembre 1852, à Lyon.

Le square lui rend hommage depuis 2010.



Léonor Fini

Peintre surréaliste

Jardin de l'Hôtel-Salé - Léonor Fini

Née d'un père argentin et d'une mère italienne, Leonor Fini reçoit une éducation cosmopolite. En 1925, décidée à peindre, elle gagne Milan, où l'approche des peintres de la Renaissance la marque. Lorsqu'elle rejoint l'Hôtel de Marle à Paris en 1931, son intérêt pour le surréalisme renforce encore son penchant pour le merveilleux et l'onirisme. Elle explore un répertoire d'images froides et précises qui rappellent les œuvres de Georgia O'Keeffe. Dans les années 1970-1980, elle écrit de plus en plus, notamment des contes.

Elle se perfectionne dans la confection de costumes pour le théâtre et le cinéma, vus dans *La Parisienne* d'Henry Becque à La Comédie-Française en 1960.



Simone Weil

**Philosophe humaniste,
enseignante, écrivaine, poétesse**
Lycée Simone Weil

Simone Weil (1909-1943), brillante élève, elle réussit l'épreuve de philosophie au baccalauréat et s'inscrit par la suite en classes préparatoires au lycée Henri IV. Profondément humaniste, communiste et antistalinienne, elle rédige plusieurs articles dans des revues d'extrême-gauche, dont *La Révolution prolétarienne*. Au début de la Seconde Guerre mondiale, elle fuit la France pour rejoindre les États-Unis où elle écrit *L'Enracinement, prélude à une déclaration des devoirs envers l'être humain*. Atteinte de la tuberculose, elle décède d'une crise cardiaque en 1943, au sanatorium de la ville d'Ashford.

Dans *Journal d'usine*, Simone Weil fait le récit de son expérience dans les usines Alsthom puis Renault durant les années 1934-1935, en questionnant l'essence de la condition ouvrière.



Rita Thalmann

Historienne
Résidence sociale, 16 rue de Beauce

Née à Nuremberg dans une famille juive, Rita Thalmann (1926-2013) fuit le régime nazi, dès 1933, se réfugiant d'abord en Suisse puis en France. Seule survivante de la Shoah au sein de sa famille, elle parvient à poursuivre des études après la guerre afin d'étudier l'Histoire à la Sorbonne. Profondément engagée dans les luttes sociales, antifascistes et féministes, Thalmann initie en 1980 un centre inter-régional « Femmes - Féminisme-recherche », qui lui permet de développer l'histoire des femmes comme une discipline à part entière.

Elle dirige durant quinze ans, le séminaire interdisciplinaire, « Sexe et race: Discours et formes d'exclusion aux 19^e et 20^e siècles », à l'Université Paris 7 Denis Diderot.

DE LA CULTURE AVANT TOUTE CHOSE



TOUS LES MARDIS A 19H30
A LA MAIRIE DE PARIS CENTRE

Retrouvez la programmation complète de «DE LA CULTURE AVANT TOUTE CHOSE»
dans le livret joint à votre journal municipal.

Mairie PARIS CENTRE · 2 rue Eugène Spuller · 75003 Paris · 01 87 02 61 00 · mairiepariscentre.paris.fr

 @mairiepariscentre  @MParisCentre  @mairiepariscentre

1

**2 rue Eugène Spuller,
Mairie de Paris Centre**
Odette Pilpoul

2

Place Nathalie-Lemel
Nathalie Lemel

3

49 rue Meslay
George Sand

4

**6-8 rue des Fontaines
du Temple**
Les madelonettes

5

14 rue Volta
Yvonne Pouzin

6

Jardin Anne-Frank
Anne Frank

7

Place Ouida-Delect
(Angle Archives / Blancs Manteaux)
Ouida Delect

8

2-6 rue de Moussy
Berthe Hirsch

9

61 rue de la Verrerie
Elisa Beroche

10

Piscine, 16 rue du Renard
Marie Marviñot

11

Théâtre de la Ville
Sarah Bernhardt

12

Théâtre de la Ville
Blanche Dufrené

13

Place de l'Hôtel de Ville
Hélène Bertaux

14

19 quai de Bourbon
Camille Claudel

15

19 quai de Bourbon
Françoise Janicot

16

36 quai de Béthune
Marie Curie

17

Square Marie Trintignant
Marie Trintignant

18

Lycée Sophie Germain/
Sophie Germain

19

Place Monique-Antoine
Monique Antoine

20

11bis rue Elzévir
Silvia Monfort

21

**Square Saint-Gilles
Grand-Veneur -
Pauline-Roland**
Pauline Roland

22

**Jardin de l'Hôtel-Salé -
Leonor-Fini**
Leonor Fini

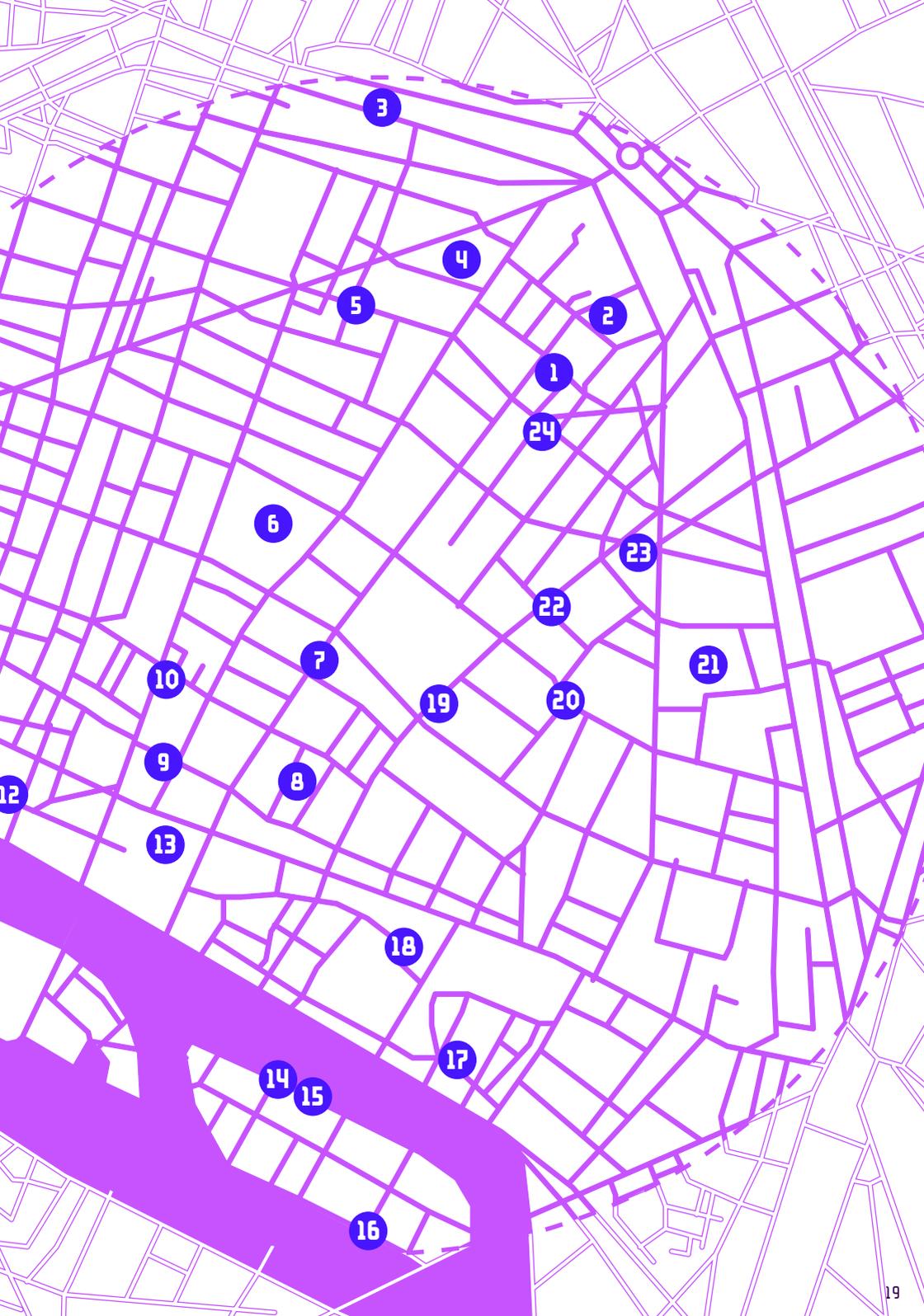
23

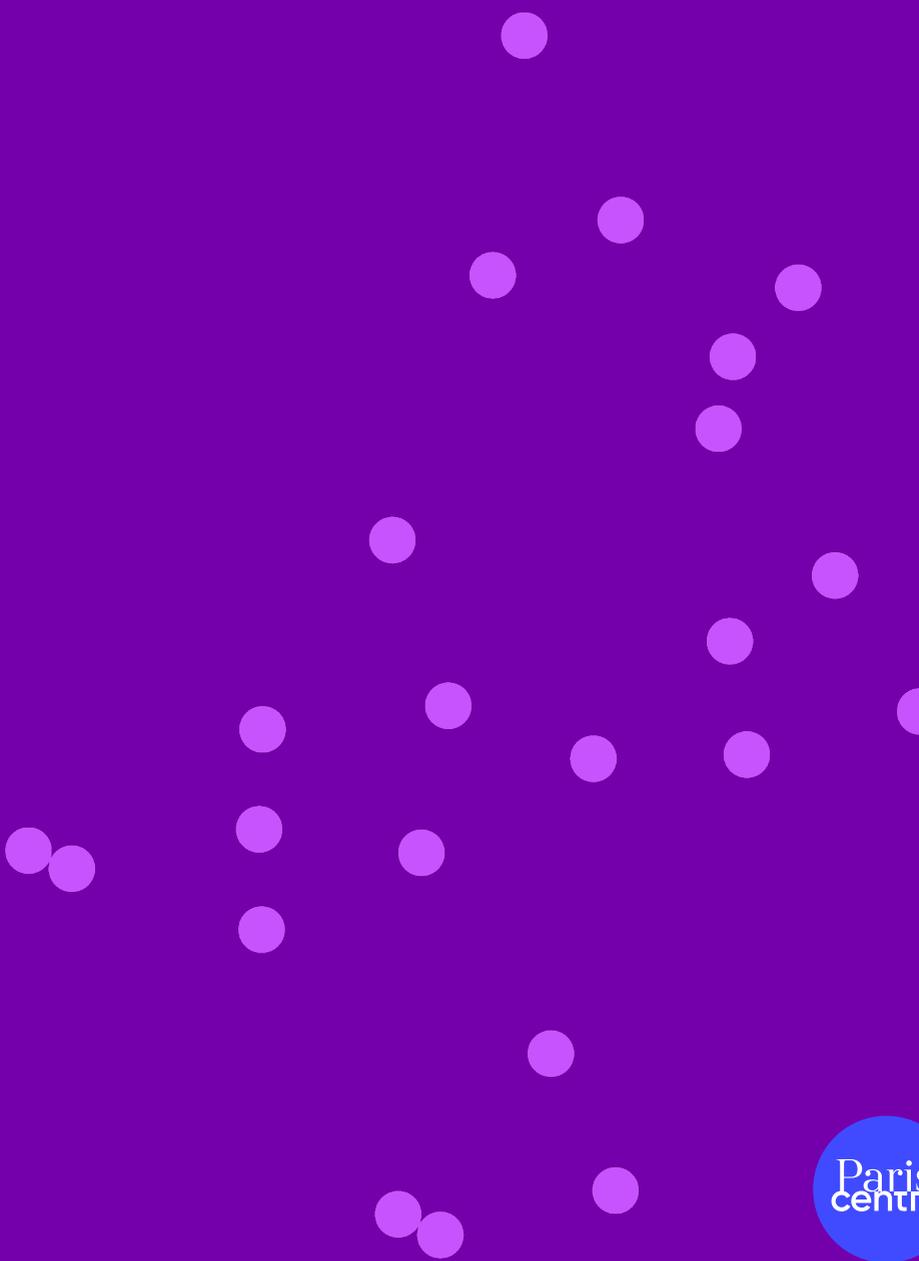
Lycée Simone Weil
Simone Weil

24

**Résidence sociale,
16 rue de Beauce**
Rita Thalmann

11





Paris
centre

Mairie de Paris Centre

2 rue Eugène Spuller - 75003 Paris

 @MParisCentre  @mairiepariscentre  @mairiepariscentre